

PANCVVIVS, dit:

*Quant par force on ne peut rien prendre,
Il faut sans bruit le filé tendre.*

Complainte ou vision forestiere,
de la Paix feincte.

Chant Royal.

MOrne, doutif, errant en ma pensée,
D'un bruit de Paix qui court depuis l'autre
Rememorant quelque Guerre passée, (hier.
Je suis entré d'un bois en un hallier.
Je pensoy là seul estre & hors du monde,
Comme j'estois: Mais subit à la ronde
L'entr'-oy tels bruits, tels cris, & tels abbois,
Que tout perplex la Nymphe de ce bois,
Haut j'ay prié m'esclaircir ce hurlage.
Lors vn Echo me dit en triple voix:
Du mal d'autruy fay ton apprentissage.
La Nymphe aussi avec teste baissée,
Fit m'apparoir des Ames vn milier:
L'une dueilloit vne Guerre forcée,
L'autre vne Paix, & l'autre vn familier.
Ainsi en pleurs, errante & vagabonde,
Sans qu'un seul mot l'une à l'autre responde,
Chascun disoit: I'ay bien la plus grand croix.
Lors je m'enquis aux Germains & Gaulois,
Raison pourquoy ils tenoyent tel langage.
Quoy? se dit l'un: N'ay-je pas dit cent fois?
Du mal d'autruy, fay ton apprentissage.